

V^m
41a
48



RÉSERVE



SVPERIVS



THE

III.

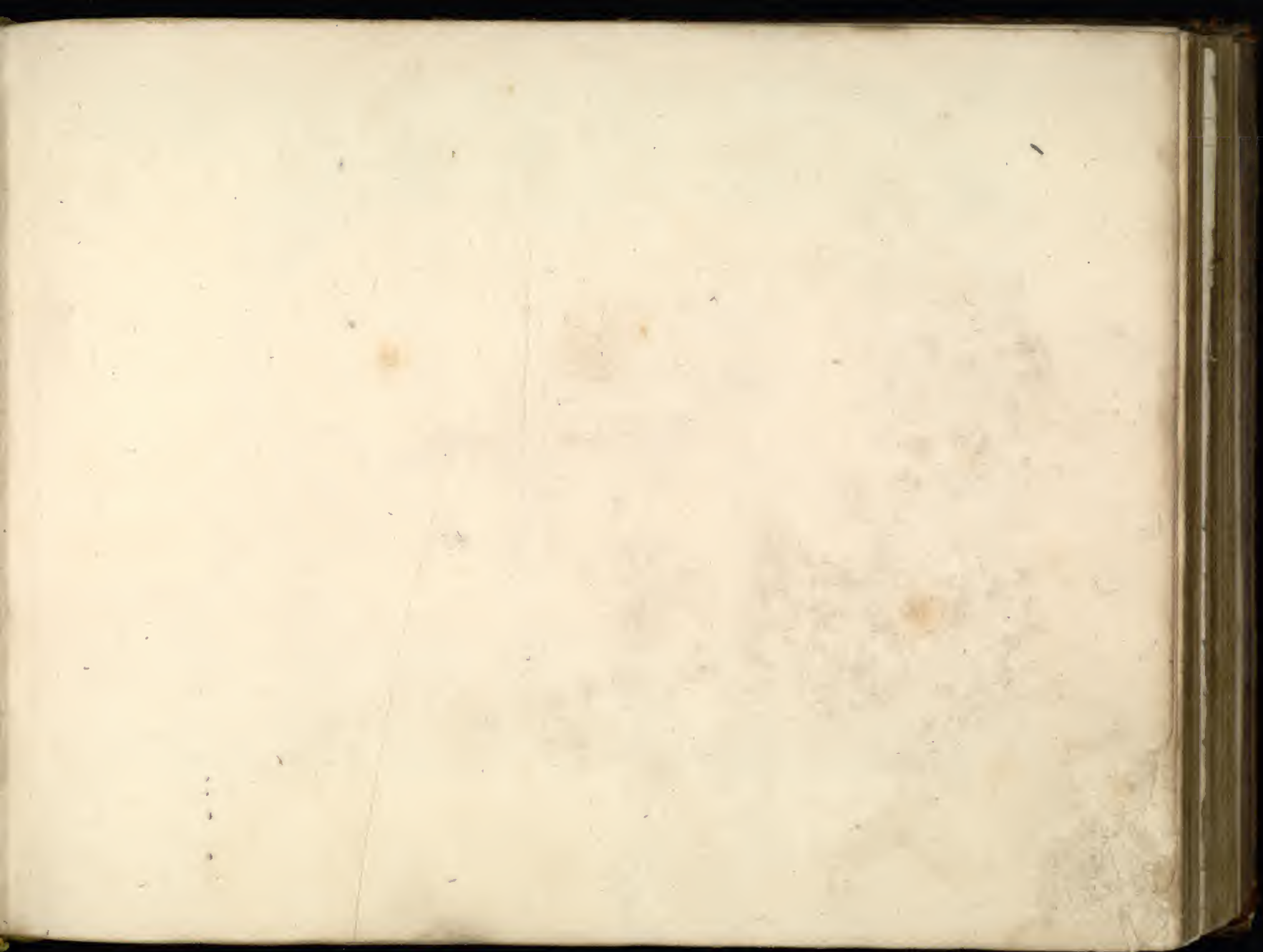
V. 401.

ancien VM. 4°. 401.

V^M 41 a 48 Res 8 pièces

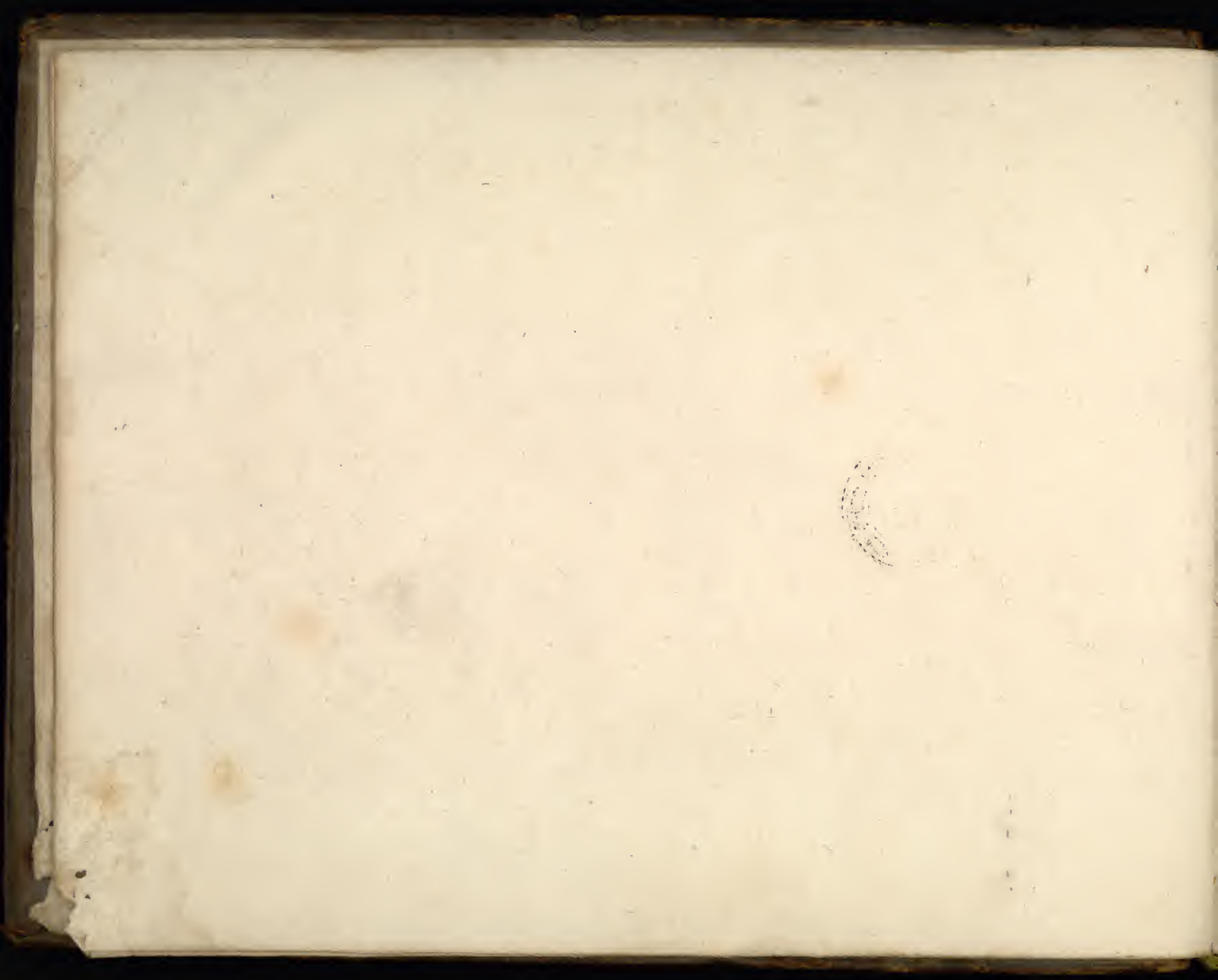
U. 401.





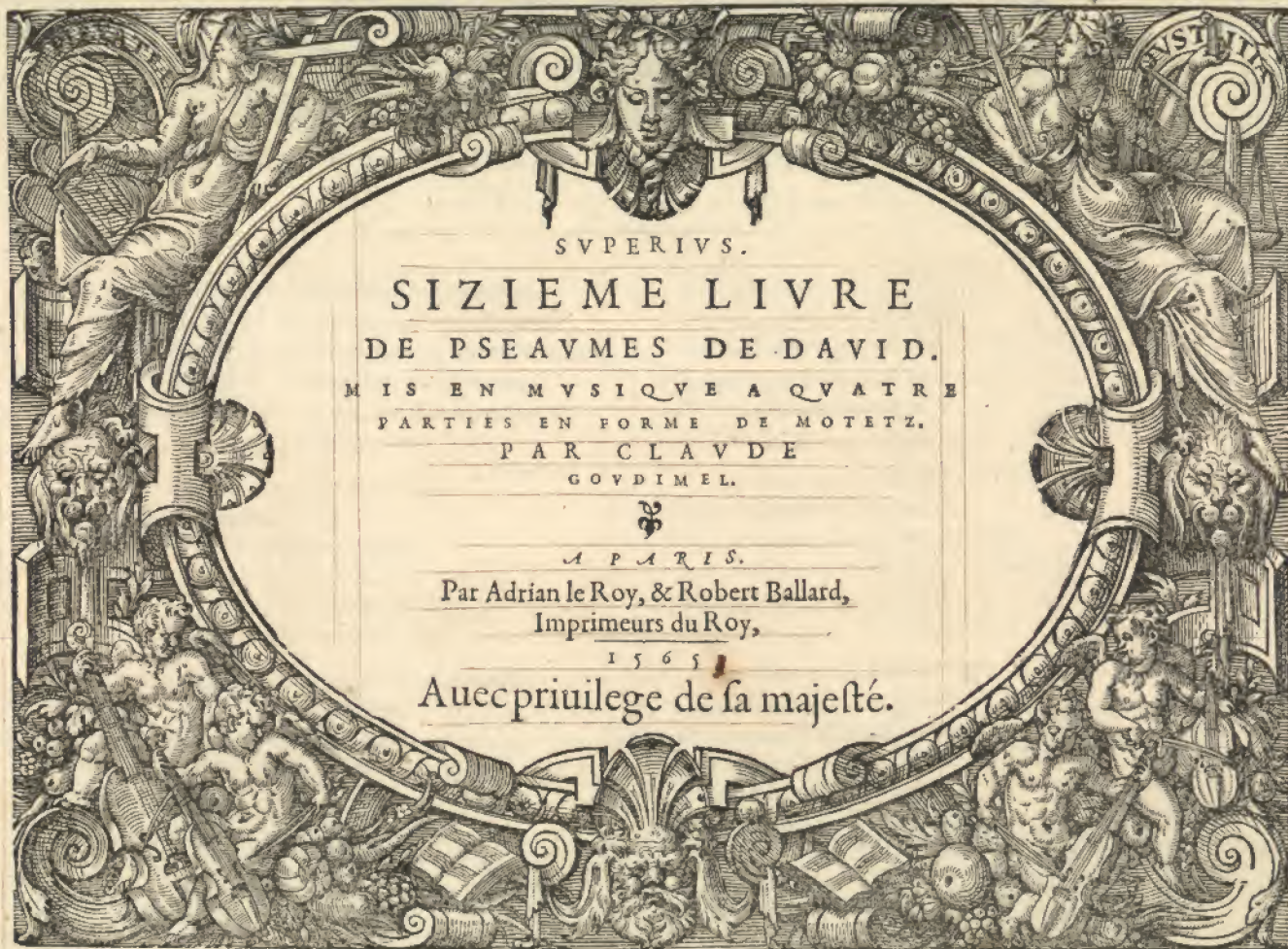






V^M 45 (1) RES

Pica 5



SVPERIVS.

SIZIEME LIVRE
DE PSEAVMES DE DAVID.

MIS EN MUSIQUE A QUATRE
PARTIES EN FORME DE MOTETZ.
PAR CLAVDE
GOVDIMEL.



A PARIS.

Par Adrian le Roy, & Robert Ballard,
Imprimeurs du Roy,

1565

Auec priuilege de sa majesté.



A MESSIEVRS ROBERT ET RENE DV MOLLINET.

CLAVDE GOVDIMEL.

O D E.

LA ferme amitié qui nous lie,
N'est pas vne amoureuse enuie
Des faueurs que nous suiüons tous,
Ce n'est ni l'or, ni l'esperance
D'en auoir, mais la souuenance
Des vertus qui luisent en vous.

Cest vne douceur naturelle,
Vne aliance mutuelle,
Vn cœur entierement ouuert,
Vne bonté non contrefaite,
Mais vraye, naïue, & parfaite,
Qui libre, a tout le monde sert.

Ne pensés donq que vostre absence,
Me face oublier la presence,
Ni le souuenir de vous deux,
De vous, deux freres, que l'honore,
Que ie prise, & que l'ayme encore,
Comme le cerceau de mes yeux.

Et quant cette amitié sacrée,
Seroit desjointe, & separée,
D'une montagne ou d'une mer
La mer, ni les mons, ni l'enuie,
Ne scauroient faire que ma vie
Ne soit serue pour vous aymer.

La souuenance en est entiere,
Mais elle reste prisonniere,
N'ayant heur que le bon vouloir,
Prenez doncques de main egalle.
Ma volonté, plus liberale
Mille fois, que n'est le pouuoir.

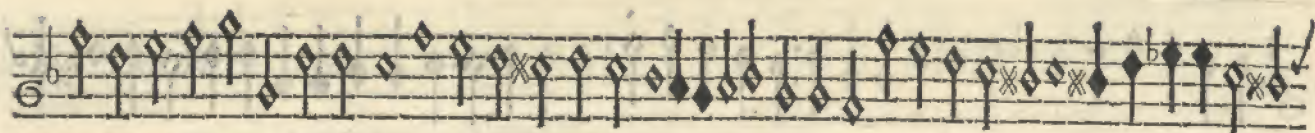
Partissant ce petit ouurage,
Le plus fidelle tesmoignage
De tous mes labours les plus beaux,
Ainsi qu'en la voute emperiere
Du ciel, la celeste lumiere
Se partit des freres lumeaux.

F I N.

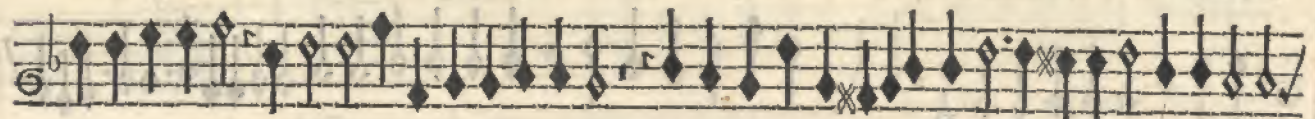
A ij



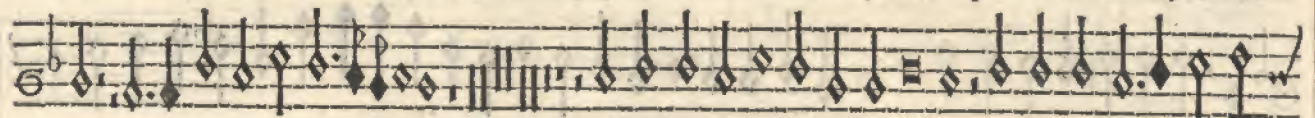
Vs, sus, mon amz, il te faut dire bien De PE- ternel: ô mō vray Dieu,
 com- bien Ta grandeur est excellentz & notoire: Tu es ve-
 stu de splendeur & de gloi- re: Tu es vestu de splendeur propremēt, Ne
 plus ne moins Ne plus ne moins q̄ d'un accoustremēt. Pour pavillon qui d'un tel Roy soit digne, Tu rés le
 ciel Tu tens le ciel ainsi qu'une courti- ne, Lambris- sé d'eaux est tō palais vousté: En lieu de char sur



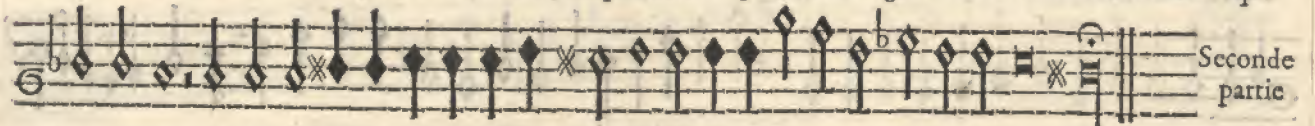
la nuz es porté: Et les forts vents, qui parmi l'air soupirent, Ton chariot avec leurs ailes tirent. Des vés aussi di-



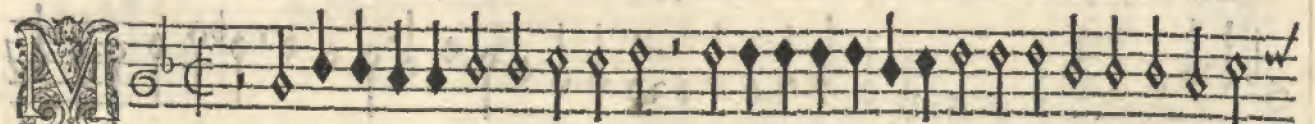
ligens & legers, Fais tes heraux, postes & messagers: Et foudrè & feu, .ij. forts prêts à ton service, Sôt les ser-



geans de ta haute justi- ce. Au paravant de profond & grâd' eau Couvertz estoit ainsi que



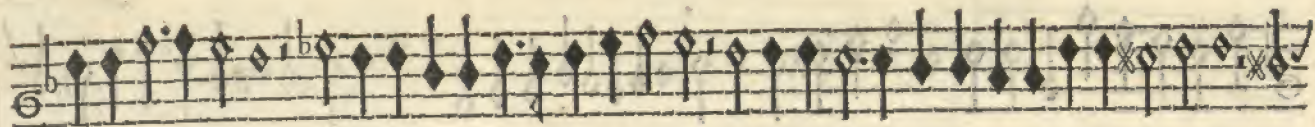
d'un manteau: Et les grâd's eaux faisoient toutes à l'heure, Dessus les monts leur arrest & demeure.



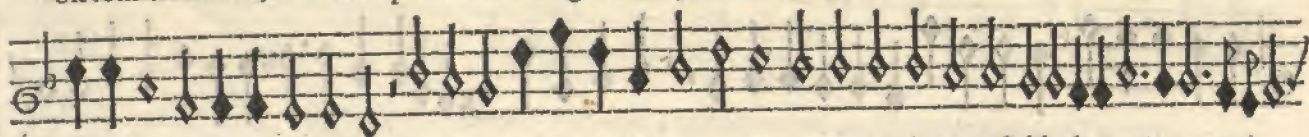
Ais aussi tost que les vœulus tancer, Bien tost les fis partir & s'avancer: Et à ta voix, qu'on

A .ijj

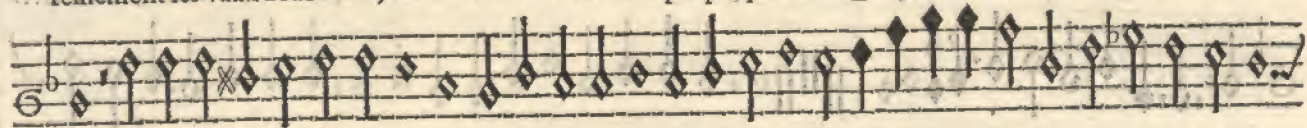
G O V D I M E L.



oit ronner en terre, Toutes de peur s'enfuirent grand' erre. Montaignes lors vindrent à se dresser, à se dresser. Pa-



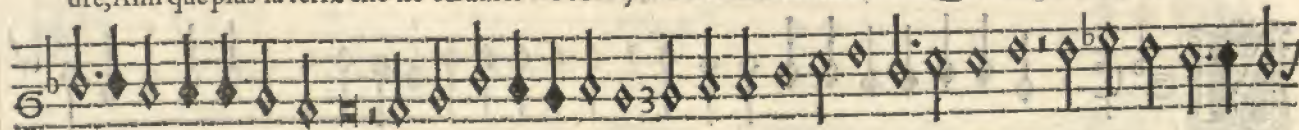
reillement les vaux à s'abaïsser, En se rendant droit à la propre place, Que tu leur as estably de ta gra-



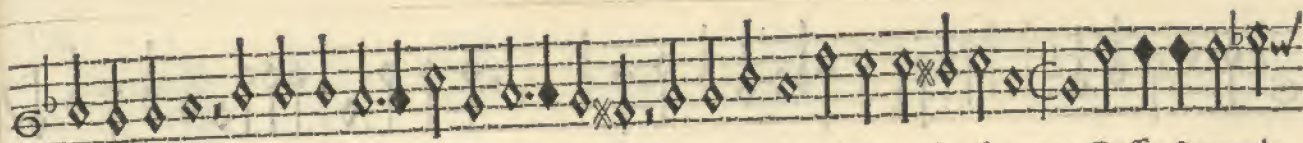
ce. Ainsi la mer bornas par tel compas, Que son limitz elle ne pourra pas Outrepasser: & fis ce beau chef-d'œu-



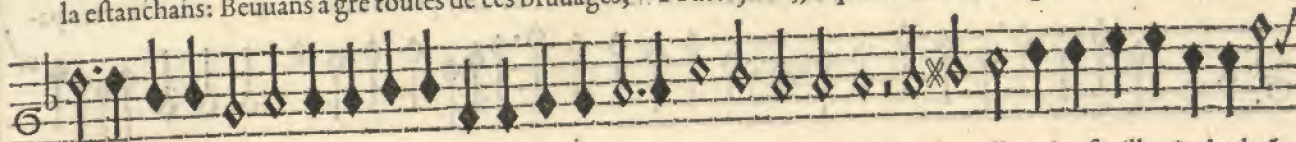
ure, Afin que plus la terre elle ne cœure. Sortir y fis fontaines & ruisseaux Qui vôt coulâs, & passent



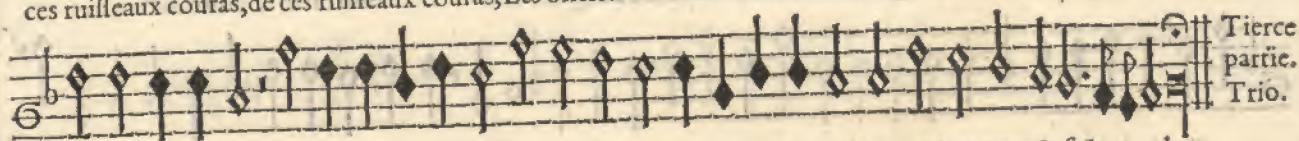
& murmurent Entre les mōts qui les plaines emmurent. Et c'est à fin que les bestes des chāps Puissēt leur soif estre



la estanchans: Beuans à gré toutes de ces bruuages, Toutes je-di, jusqu'aux asnes sauuages. Dessus & pres de

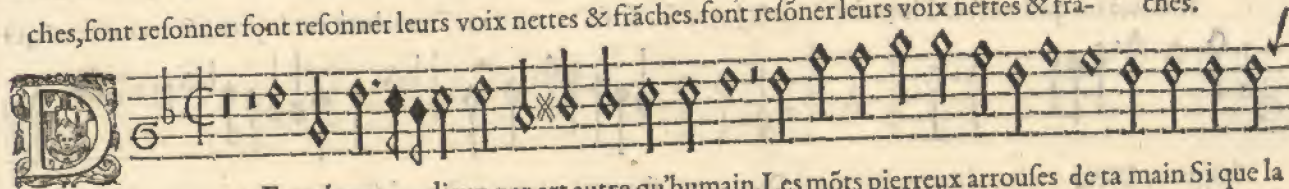


ces ruisseaux courás, de ces ruisseaux courás, Les oíselets du ciel s'ot demourás, Qui du millieu des fueilles & des brâ-

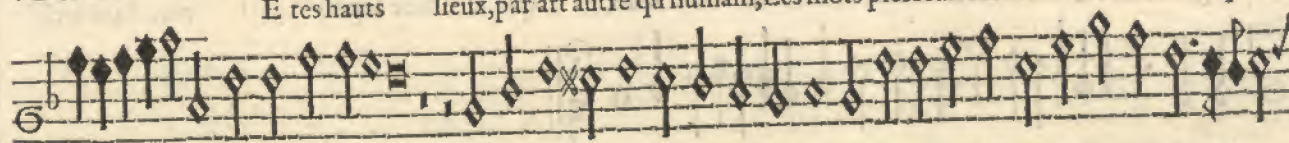


Tierce
partie.
Trio.

ches, font resonner font resonner leurs voix nettes & frâches. font resonner leurs voix nettes & frâ- ches.



E res hauts lieux, par art autre qu'humain, Les mōts pierreux arroufes de ta main Si que la

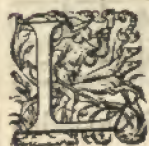


ter- re est toute saoulez & pleine Du fruiet venât de tō labeur sās peine. Car ce faísât, tu fais par mōts &

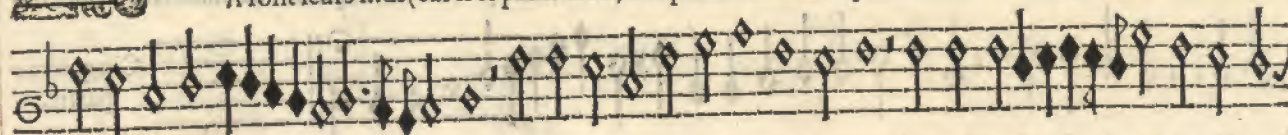
G O V D I M E L.



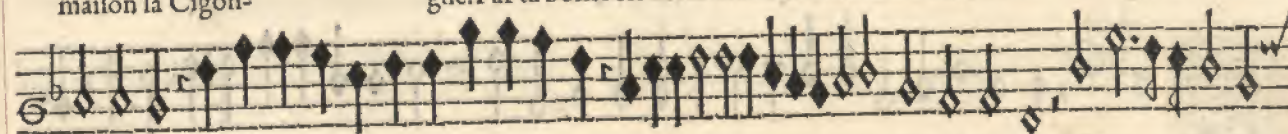
vaux Germer le foin Pour ju- mens & cheuaux: L'herbe à seruir Luy produisant .ij. de la terre pa-
 sture. Le vin pour estrz au cœur joyz & cōfort: Le pain aussi, pour l'hō- me rendre fort: Semblablement
 Phuilz, à fin qu'il en face Plus reluisantz & joyeuse la fa- ce. Tes arbres verds prennēt accroissēmēt, O
 Seigneur Dieu, les cedres mesmement Du mont Liban, que ta bonté supre- me, Sans arti-
 ficz, à plantez à plantez elle-mes- me.



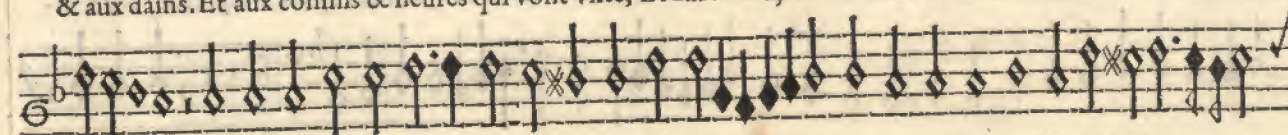
A font leurs nids (car il te plaist ainsi) Les passereaux & les passes aussi: Et y bastit sa



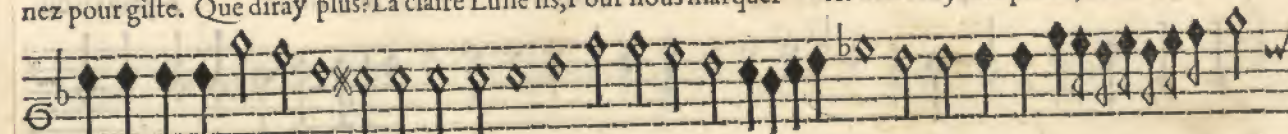
maison la Cigon- gne. Par ta bonté les mōts droits & hautains Sont le refu- gē aux cheures



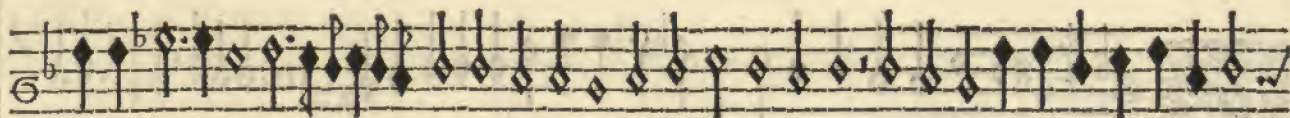
& aux dains. Et aux connils & lieures qui vont viste, Et aux. .ij. Les rochers creux sont or- don-



nez pour giste. Que diray plus? La claire Lune fis, Pour nous marquer les mois & jours prefix, Et le So-

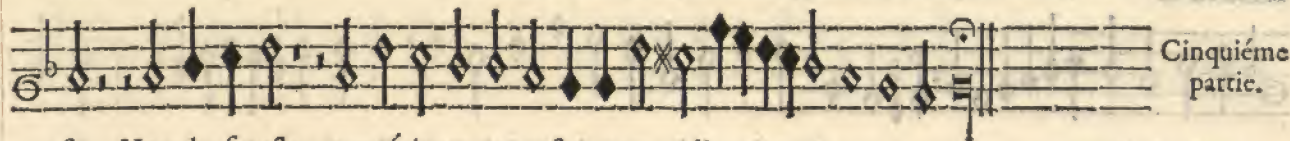


leil, dès qu'il leuz & esclaire, De son coucher a cognoissance clai- re. Apres, en fair
Sup. VI. Liure Pfal. Goudimel. B



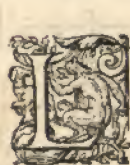
les tenebres espars:

Et lors se fait la nuit de toutes pars: Durât laquelle aux chams sort toute be-

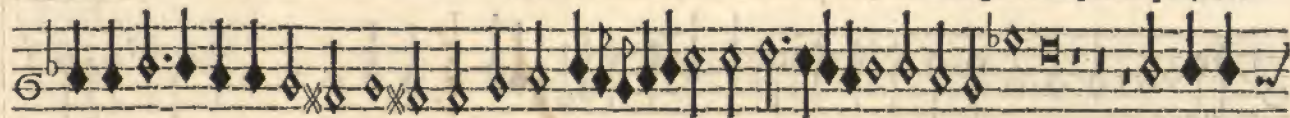


Cinquième
partie.

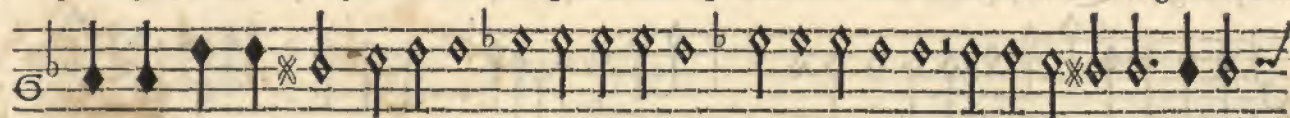
ste Hors des forests, pour se jeter en queste. .ij.



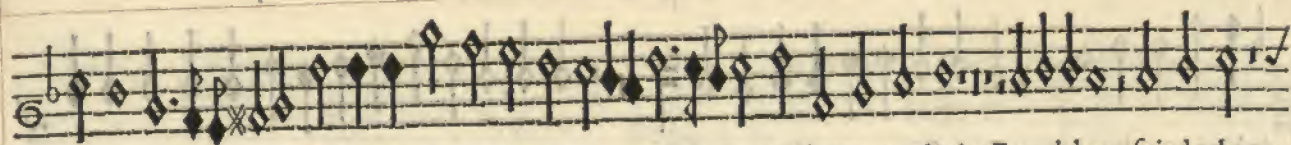
Es lionceaux mesmes lors sont issans Hors de leurs creux bruyans & rugissans Apres la proye, A-



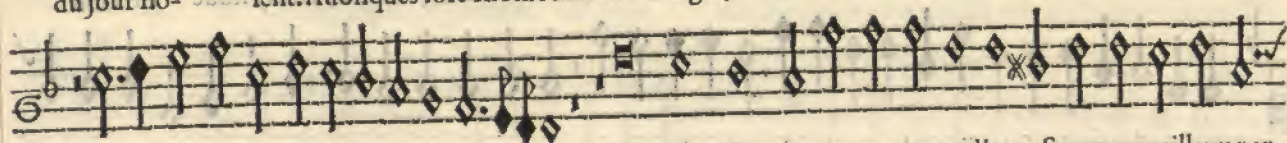
pres la proye à fin d'auoir pasture De toy, Seigneur, qui sçais leur nourriture. A grans trou-



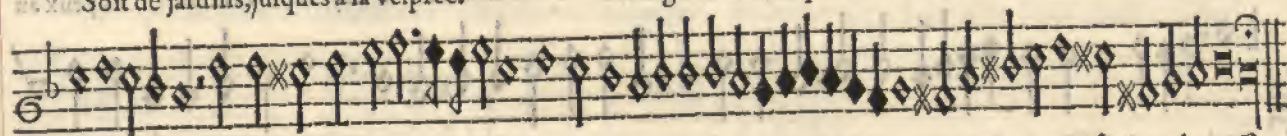
péaux reuont en leur sejour: Là ou tous cois se yeautrent & reposent, Et en partir tout le long



du jour nō- ſeulement. Adonques ſort l'homme ſans nul danger, S'en va tout droit Et au labour, ſoit de champ

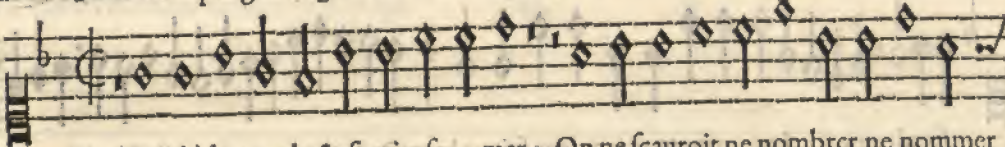


Soit de jardins, juſques à la veſprée. O Seigneur Dieu, que tes œuvres diuers Sont merueilleux par

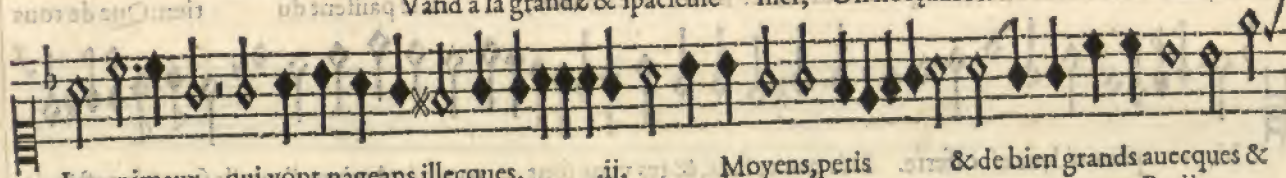


le monde vniuers! O que tu aſ tout fait par grād ſageſſe! Bref, la terre eſt pleine de ta largeſſe. de ta largeſſe.

Sixième partie
à cinq.



Vand à la grandz & ſpacieuſe mer, On ne ſçauroit ne nombrer ne nommer

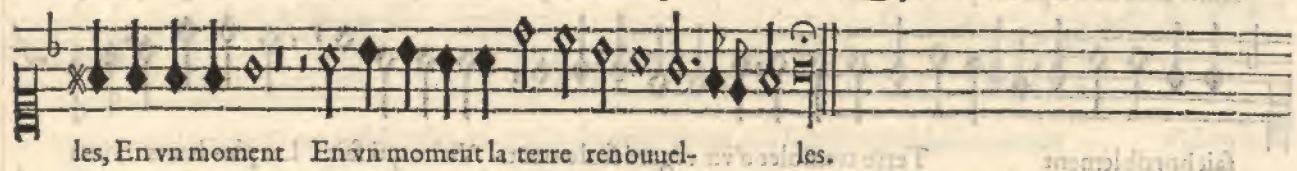
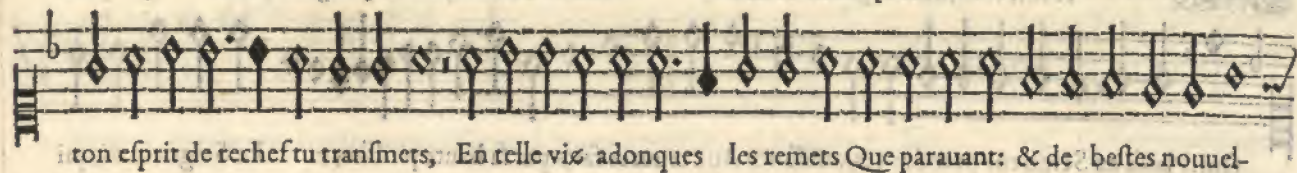
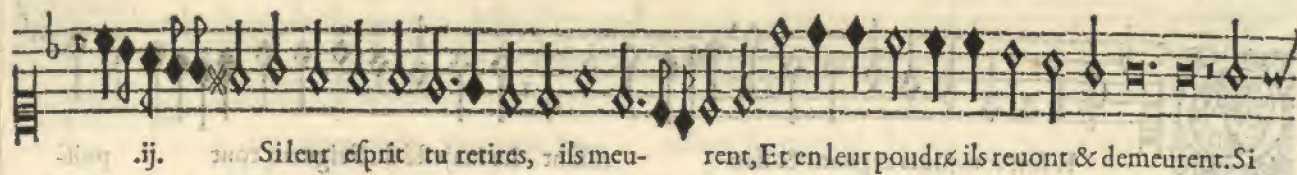


Les animaux qui vont nageans illecques. Moyens, petis & de bien grands avecques &

B ij



de bien grands auëcques. En ceste mer nauïres vont errant: Y as formé, qui bien à l'aise y nouë Et à son
 gré par les ondes se jouë par les ondes se jouë se jouë. Tous animaux à toy vont à recours, Les yeux au
 ciel: à fin que le secours, De ta bonté à repaistre leur donne, Quand le besoin & le tems
 sy adonne. Incontinent que tu leur fais ce bien De le donner, ils se paissent du tien: Que de tous
 biens plantté leur est offerte. Dés que ta face, & tes yeux sont tournés Arriere d'eux, ils sont tous estônés:





Q R soit tousjours regnant & fleurissant La majesté du Seigneur tout puissant:

Plaise au Seigneur prendre resjouissance Aux ceuvres faits par sa haute puissance. Le Seigneur di, qui

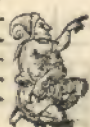
fait horriblement Terre trembler d'un regard seulement: Voire qui fait Les plus hauts monts

d'ahan suer & craindre. Quant est à moy, Au Seigneur Dieu chanter ne cesseray:

chanter ne cesseray: A mon vray Dieu plein de magnificence, Pseaume fe-



R soit tousjours regnant & fleu-
 rissant La majesté La majesté du Seigneur tout-puissant
 Plaise au Seigneur prendre resjouissance Aux œuvres faicts par sa haute puissan-
 ce. Le Seigneur di, qui
 fait horriblement Terre trébler d'un regard seulement: Voire qui fait. Les plus hauts monts
 d'ahan su-
 er & craindre. Quant est
 à moy, tant que viuant seray, Au Seigneur Dieu chanter ne cesseray: chan-
 ter ne cesseray: .ij.
 A mô vray Dieu plein de magnificéce, Pseaume feray tât q'j'au-



G O V D I M E L.



ray tant que j'auray essence. .ij. Si le suppli' qu'en propos & en son, Luy soit plai-
 fantz & douce ma chanfon: S'ainfi aduient, .ij. retirez vous, retirez vous, tristesse: Car en Dieu
 seul .ij. m'esjouiray sans cesse. De terre soyent infidelles exclus, Et les peruers, si biẽ qu'il n'en soit plus. Sus,
 sus, mon cœur, Dieu, où tout bien abonde, Te faut louer: .ij. louez-le, tout le monde. louez-le tout le
 monde tout le monde.



ray tant que j'auray essence. Si le suppli' qu'en propos & en son, Lui soit plaifantz & douce ma

chanfon, S'ainfi aduient retirez vous, tristesse retirez vous tristesse Car en Dieu seul m'esjouiray fans cesse.

Et les peſuers, ſi bien qu'il n'en ſoit plus. Sus, ſus, mō cœur, Dieu ou tout biē abōde Te faut louer: Te

faut louer louez-le, tout le monde. louez-le, tout le monde.

Sup.

VI.

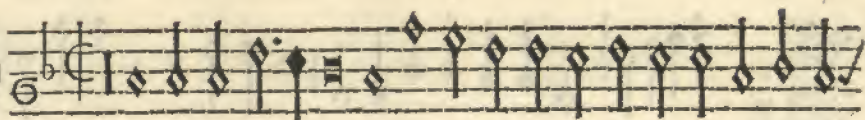
Liure

Pfal.

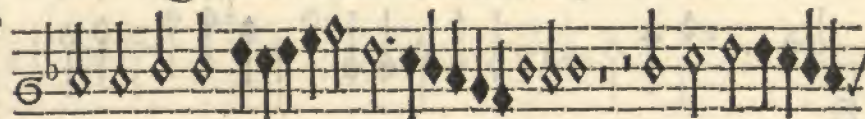
Goudimel.

C

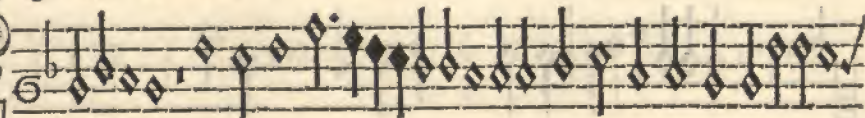
GOVDIMEL.



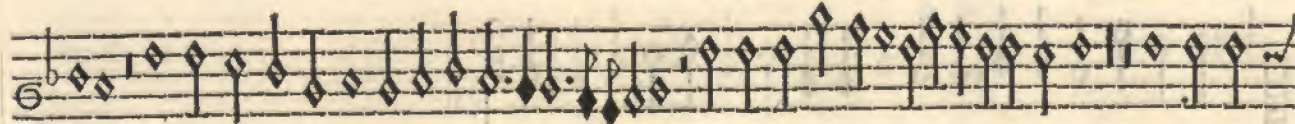
Que c'est chose belle De te louer, Seigneur, De te louer, Sei-



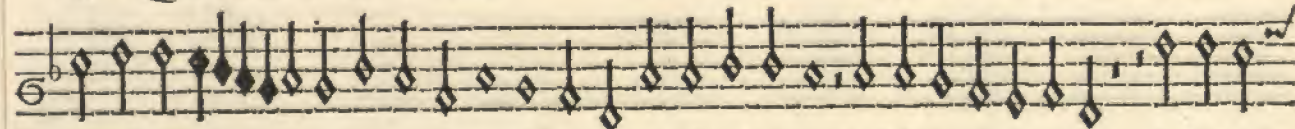
gneur, & du tref-haut hon- neur Chanter d'un cœur



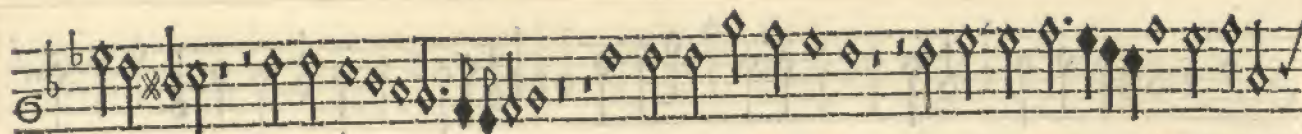
fidele Prefchant à la venue Du matin ta bonté, Et ta fide-



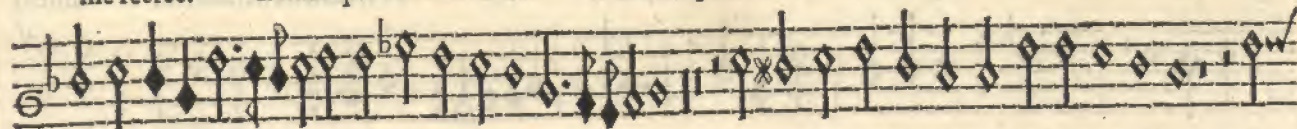
lité Quand la nuit est venue. est venu- e. Sur la douce musique Du manicordion Ioyz au cœur



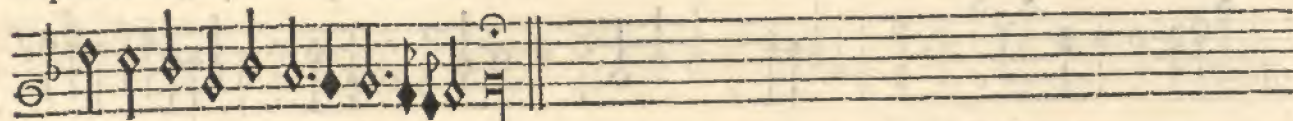
m'ont liuré- e Tes ouurages tressaincts, D'où es faits de tes mains Il faut que me recrec. Il fault que



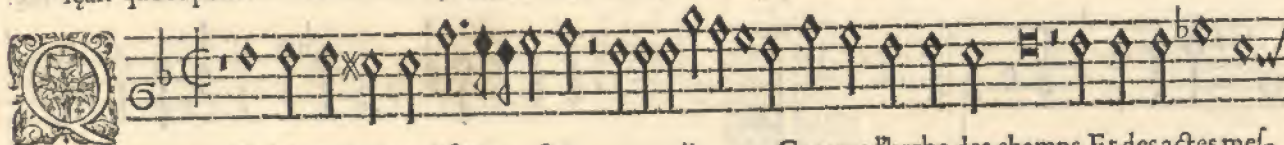
me recrée. Il faut que me cré- e. O Dieu, quelle hauteſſe Et quelleſt en tes ſaiſts Ta



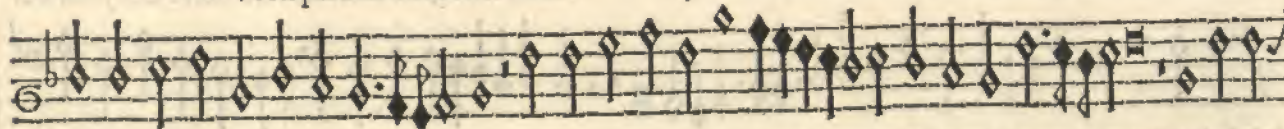
profunde ſageſ- ſe! Ta profonde ſageſ- ſe Ne peut l'homme abruti, Et le ſot abeſti Ne



ſçait que ce peut e- ſtre. Seconde partie. T R I O.

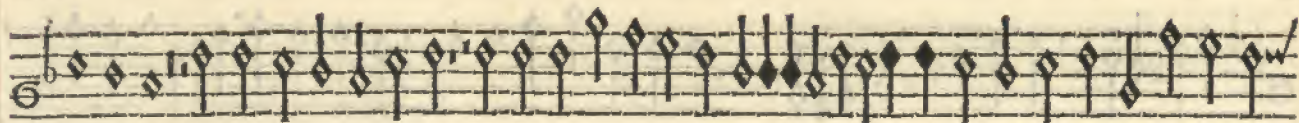


Ve les peruers verdif- ſent .ij. Comme l'herbe des champs, Et des actes meſ-

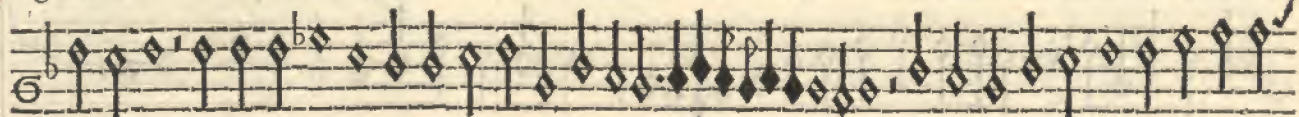


chans Les progrès ouuries fleurif- ſent Pour en ruineſtreme Trebucher à ja- mais. Mais, ô Sei-
C ij

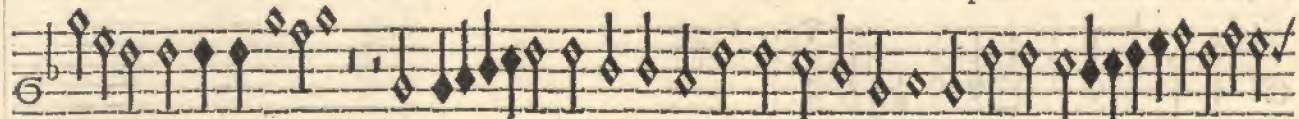
G O V D I M E L.



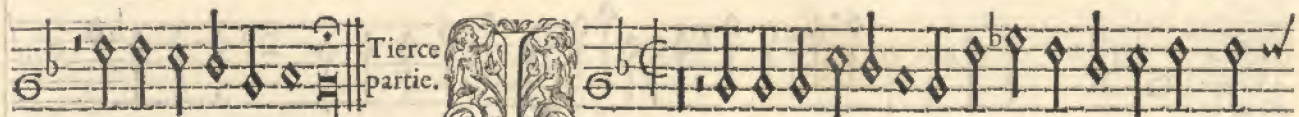
gneur, tu es A jamais Dieu supreme. Voyci tes haineux, Sire, .ij. Tes haineux defaudrôt, Tes haineux



defaudront, Et les meschâs viendrôt A se fondre & destrui- re. Mais ce- pendant ma corne En haut tu



leueras, En haut tu leueras, Et mar- cher me feras Haut cômz vne licorne. Haut cômz vne licorne.

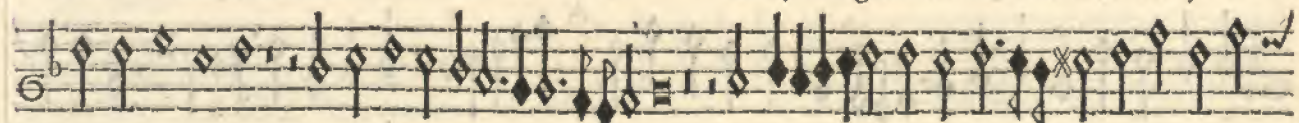


Haut commz vne licorne.

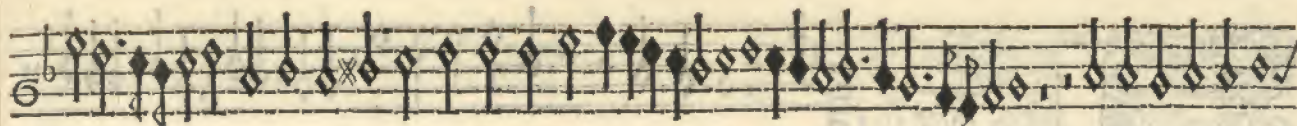
Tierce
partie.



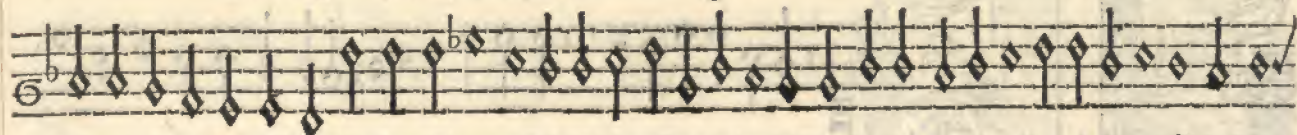
'auray teste graissée D'huile freche, & mes yeux Ver



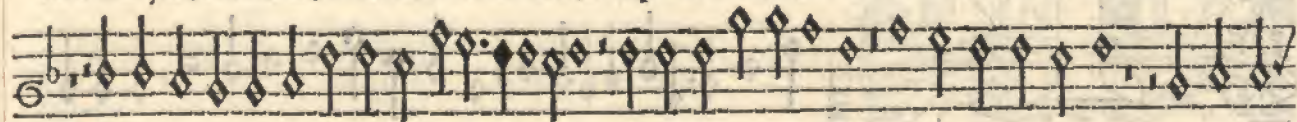
ront sur mes haineux L'effect de ma pensée. Qui mil- le maux me font, .ij.



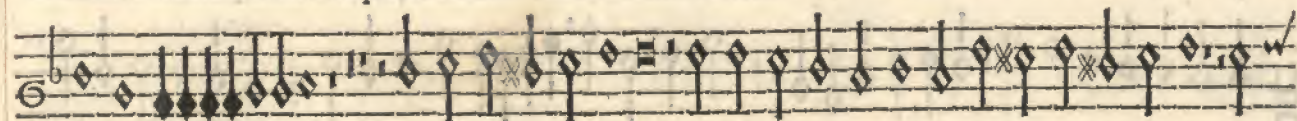
Mes oreilles orront Nouvelles a- grea- bles. Ainsi croistra le ju-



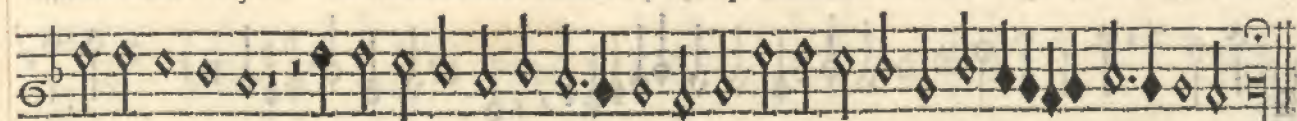
ste Verdoyant chacun an, Cóm' vn Cedr' au Libá, Et la palme robuste, Bref, les heureuses plâtes de la maisõ de Dieu,



Seront au beau milieu Des paruis flori- ssantes Mesmes. en leur vieillesse Produirôt fruits diuers, Car vigou-

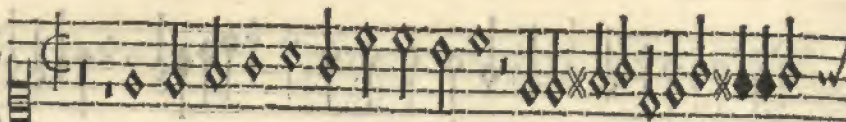


reux & verds. ij.. On les verra sans cesse: Pour prescher la droiture Du Seigneur mon appuy, Sâs

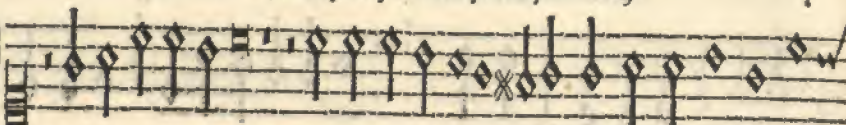


qu'il y ait en luy De peché nul ordu- re. De peché nul ordu- re.

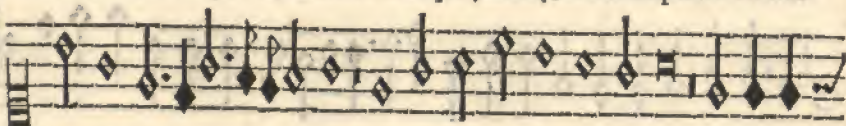
2 V G O V D I M E L.



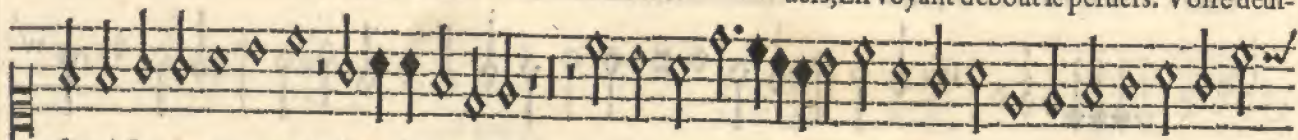
'Ay dit en moy, De pres je viferay T'ay. .ij.



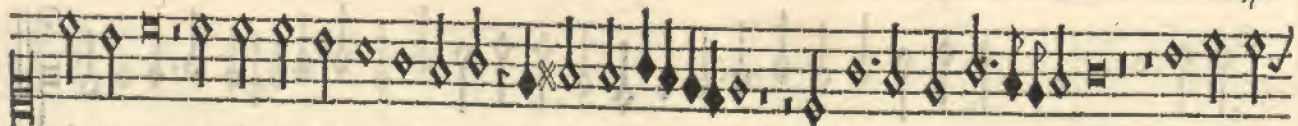
Dé pres je viferay A tout ce la que je feray, Pour ne parler vn seul



mot de tra- uers, En voyant debout le peruers. Voire deuf-



se jø à fin de ne parler à fin de ne parler, Ma propre bou- chz emmufeler. Cômz vn muet du tout, je



n'ay dit rien, Mesme jusqu'a taire le bien: Mais j'ay senti augmenter ma dou- leur, Si qu'en pen-

fant, j'estoy' comme brulé, Parquoy de ma languz ay parlé. Parquoy de ma láguz ay parlé. O Eternel, de-
 clare-moy ma fin, Et le temps de ma vie, à fin Que de mes ans j'enten- de tout le cours: Voila, tu
 m'as taillé mes jours tu m'as taillé mes jours Au demi pied: Au pris du tien n'est rien du tout.

Seconde
partie
TRIO.



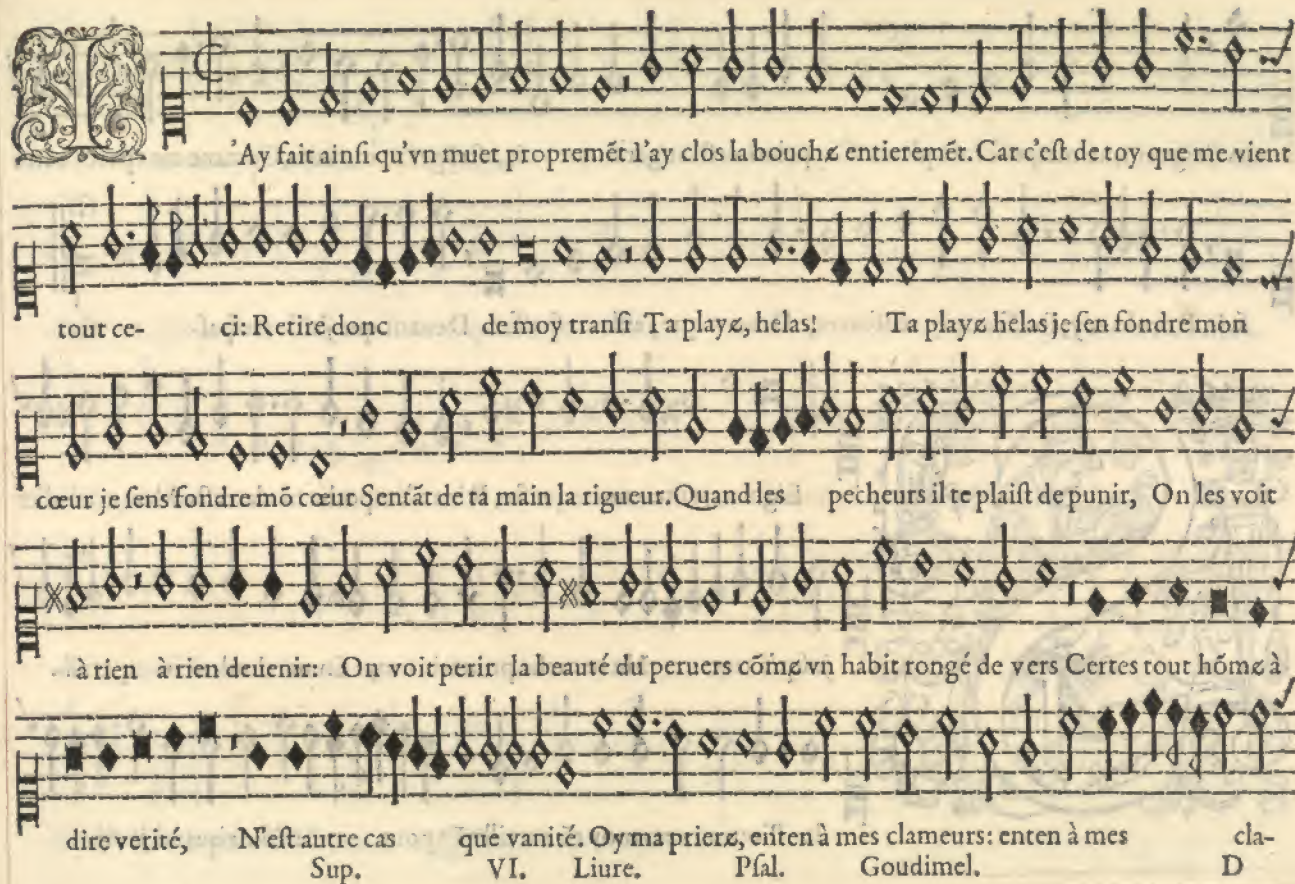
Ertes tout homm' est toute vanité, Certes. .ij. Quand mesm' il

sembl' estr' arre- sté: Quand. .ij. Certes il est comm' vn songe passant, comm' vn songe passant, Et

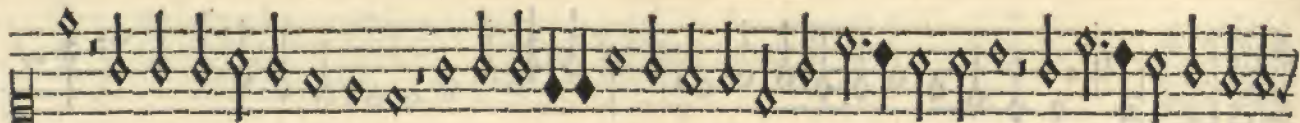
G O V D I M E L.



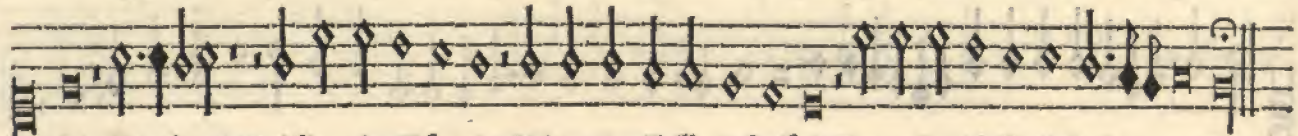
pour neant va tracassant va tra- cassant Pour amasser force biens, sans sçavoir L'he-
ritier qui les doit a- uoir. Qu'attens-je d'oc, ô Sei- gneur, & en quoy Gist mō espoir? certes en toy cer-
tes en toy. De jure moy, des maux que j'ay commis, Et ne permets que je soy' mis Com-
me à servir de ris & passe-temps, de ris & passetemps, A ceux qui ont perdu le sens. A ceux qui ont per-
du le sens.



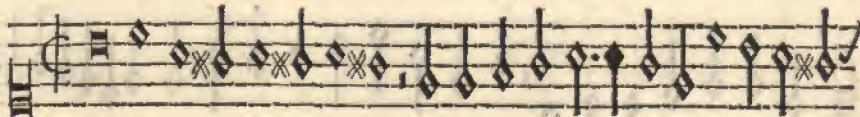
M' Ay fait ainsi qu'un muet proprement l'ay clos la bouche entierement. Car c'est de toy que me vient
 tout ce- ci: Retire donc de moy transe Ta playe, hélas! Ta playe hélas je sens fondre mon
 cœur je sens fondre mon cœur Sentant de ta main la rigueur. Quand les pecheurs il te plaist de punir, On les voit
 à rien à rien deuenir: On voit perir la beauté du peuers comme un habit rongé de vers Certes tout homme à
 dire verité, N'est autre cas que vanité. Ouy ma priere, enten à mes clameurs: enten à mes clameurs
 Sup. VI. Liure. Psal. Goudimel. D



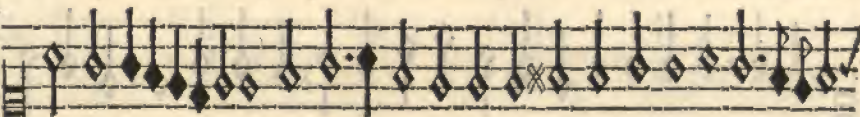
meurs Seigneur, ne mesprise mes pleurs: Car pelerin estrange tu me vois, estrange tu me vois, Comme mes peres autre



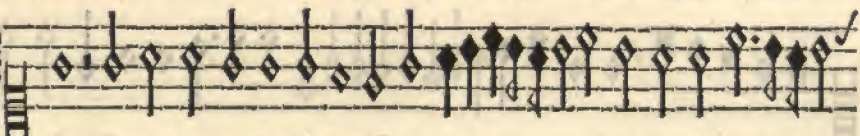
fois. Recule-toy, souffre moy renforcer, Deuant que j'aille trespasser. Deuant que j'aille trespas- fer.



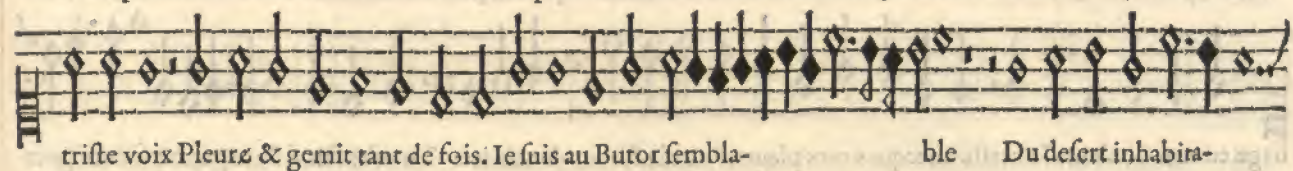
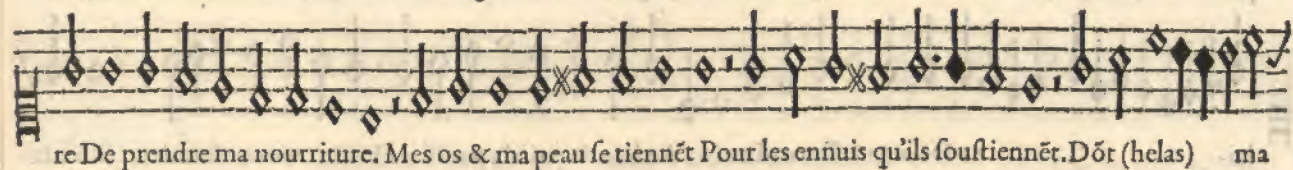
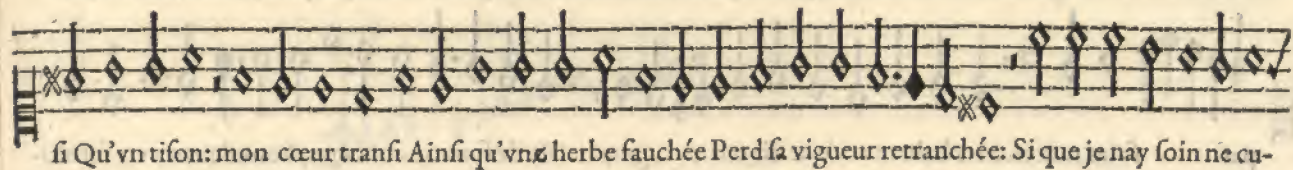
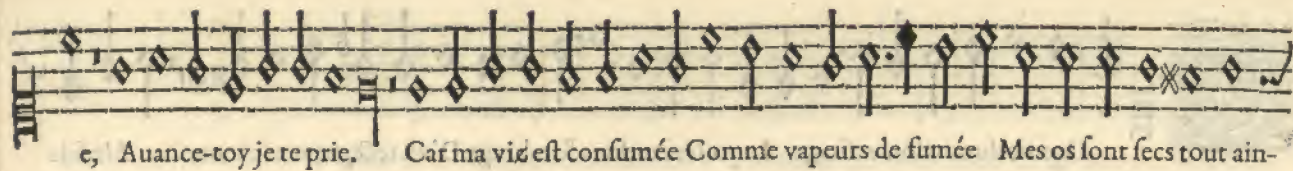
Seigneur, enten ma requeste, Rien n'empêche ni n'arreste Mon cri d'aller

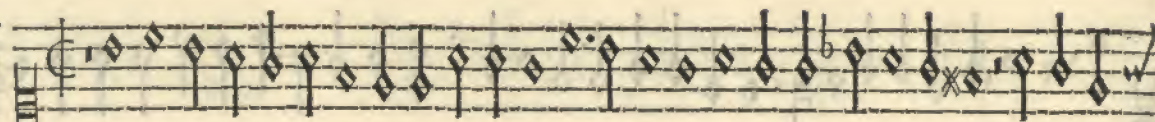


jusqu'à toy, Ne te cache point de moy: En ma douleur n'ompareil-

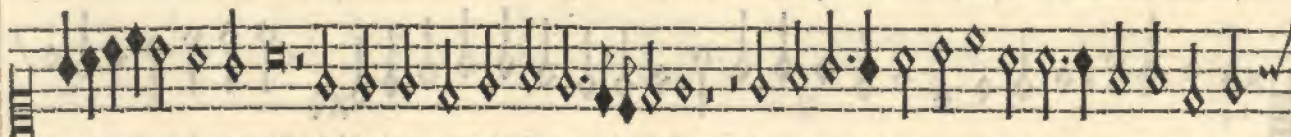


le Tourne vers moy tō aurreille, Et pour m'ouïr quand je cri-

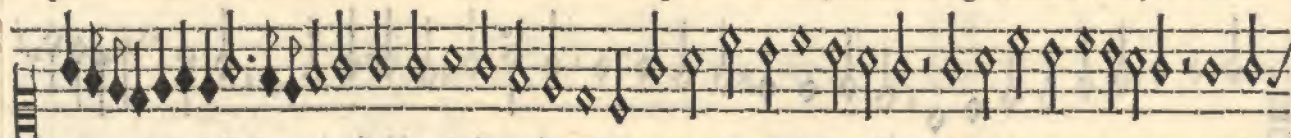




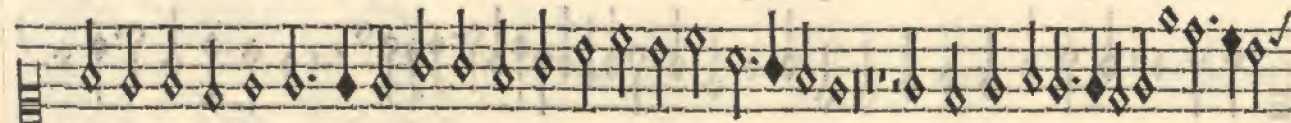
Omme durant son vefuage Le paffereau, fous l'ombrage D'un tect, couue fes ennuis: Ainfi je



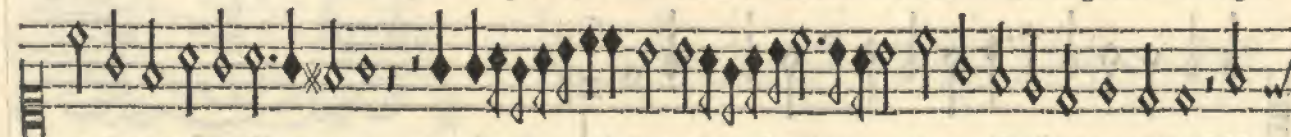
pas- fe les nuits. Mes haineux m'ont dit outrages, Et de furieux courages, Font de moy vn formu-



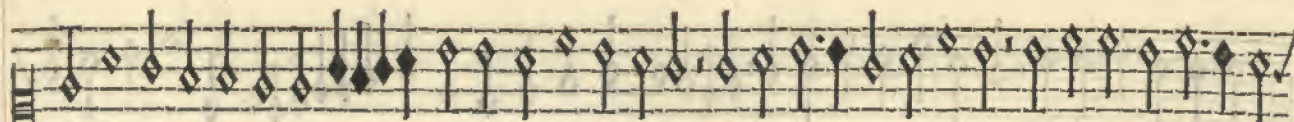
lai- re De maudiffon ordinaire. Au lieu de pain la pouffiere Est ma vie couftumiere: Mō bru-



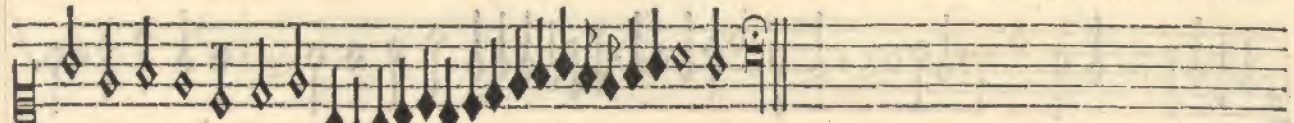
uagz en raes douleurs Je meffz auèques mes pleurs, Pour la fureur de ton ire: Tu m'as fait fi dure guerre fi dure guer-



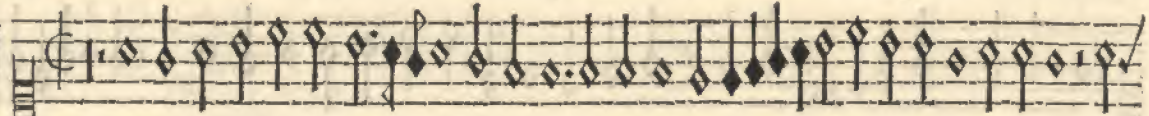
re Que jen fuis allé par terre Qui fen va obscure & fom-bre: Je fuis fené & fché Com-



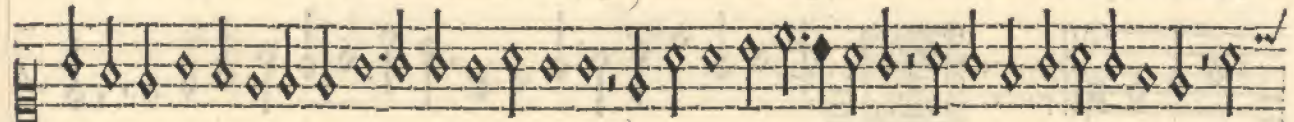
me foin qu'on a fauché. Mais, ô Seigneur, ta demeure Eternellement demeure, Et de ton nom venera-



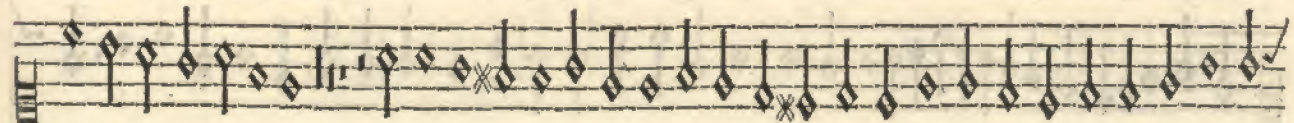
ble La memoirz est perdu- ra- ble. Tierce partie.



T auras, si tu feus on- ques. Pitié & compassion De ta Cité de Sion: Car



il est temps que tu ayes Compassion de ses playes, Puis que voyons terminée La saison qu'as assignée. Car



jusqu'aux pierres d'icelle Ayas pitié de la voir Toutz en poudre se dechoir. Toutz en poudre se dechoir. Peuples

G O V D I M E L.

trembleront en crainte Deuant ta majesté sain- te, Et de tous Rois l'excel- lence Craindra ta ma-

gnificence. Car Sion toute deffaite S'en va du Seigneur refai- te, Luy qui nous a recouru, En sa gloire est appa-

ru: De ses pources solitaires Les complaints ordinaires N'a point mises en arriere, Ni mesprisé leur priere

leur priere. **Quarte** **partie.** **E** N registre sera mise Vne si grand entreprise, A

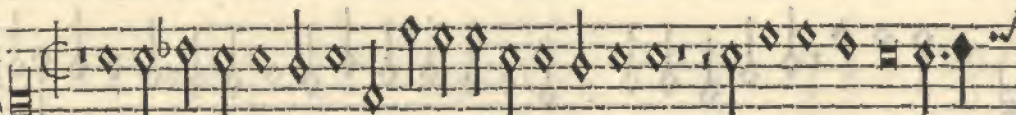
ceux qui sont à venir: Et la gent à Dieu sacrée Comme de nouveau créée, Luy

chantera la louange De ce bien-faict tant est ran- ge Car le Seigneur debonnaire Voire du
plus haut des cieux, Vers terre a baillé les yeux, Pour ouir la voix plaintiue De sa pource gét captiue, Et la tirer de la pei-
ne De mort qui luy est pro- chaine A fin que de Dieu la gloire Dedans Sion soit notoire, Et le loz
de sa bonté En Ierusalem chanté, Seront tou- tes assemblées, Et les Rois de leur puissance.
Luy rendront obeissan- ce. Voyât ma force amortie En chemin, & de ma vie Par luy

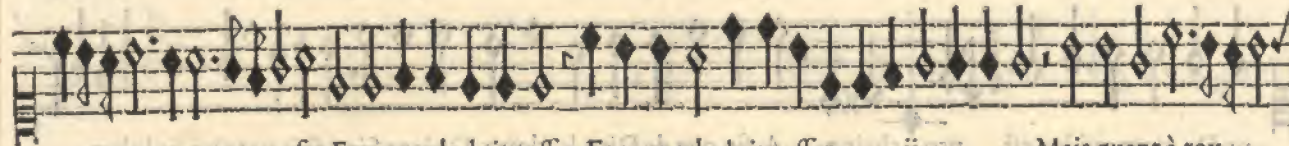


racourci le cours, I'ay dit, ô Dieu I'ay dit ô Dieu mon secours, Au beau milieu de ma cour-

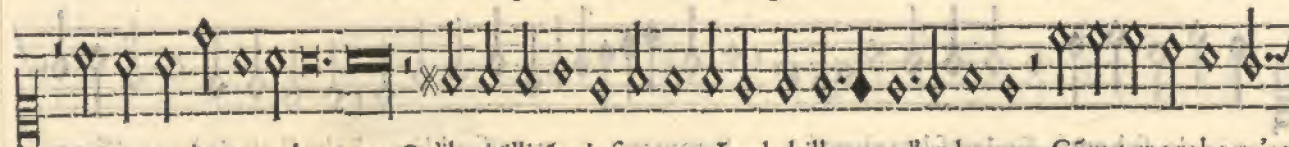
Cinquième
partie.
à cinq.



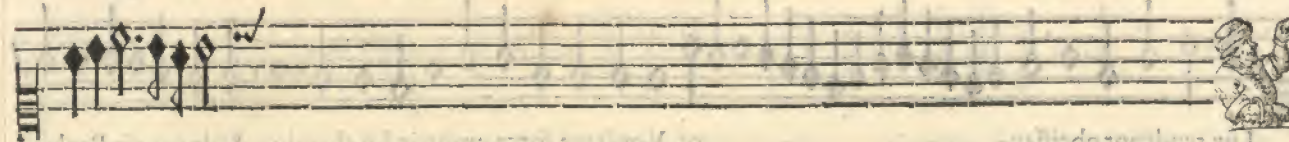
A terre as fait & asise, C'est toy qui la maï as mise Aux cieux pour les compas-



ser, Et tout cela doit passer Et tout cela doit passer .ij. Mais quant à toy



Mais quant à toy, tu demeures Qu'ils vieillirôt ainsi comme Les habillemens d'un homme. Cômme vne robe qu'on



por-



ce Car tes ans qui point ne muent D'aagz en aage continu- ent continu- ent.

Cinquième
partie.
a cinq.



'Est toy qui la main as mise .ij. Aux cieux pour les compaf-

ser, Et tout cela doit passer Et tout cela doit passer .ij. Mais quant à toy Mais

quant à toy, tu demeures Pendant qu'ariues les heures Qu'ils vieilliront ainsi comme Les ha-

billemens d'un homme. Cômz vne robe qu'on por-
Sup. VI. Liure. Pſal. Goudimel. E





re, Tu les chāgeras Tu les changeras de forte, Pour certain se changerōt. Pour .ij. Mais quāt à toy,

Mais quant à toy, Dieu supreme, Tu te tiens tousjours de mēme, Et ta cōstante durēe Est pour-

jamais assēurēe. Et pourtant, selon ta grace, De tes seruiteurs la ra- ce Aura logis arrestē, Voirz à perpe-

ruitē: Voirz à perpetu- itē: Et de tes saincts la semence Sera deuant ta presēce En assēu-

rancz establie. establie. Sans jamais estrz affoiblie. Sans jamais estrz affoiblie.



te, Tu les changeras de sorte Tu les .ij. Qu'eux & le lustre qu'ils ont Pour certain se chageront, Mais

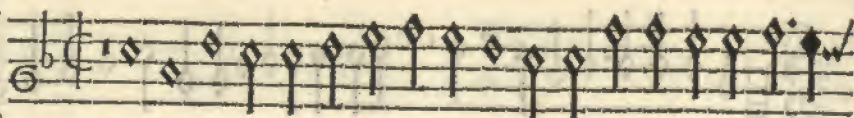
quand à toy, .ij. Dieu supreme, Tu te tiés tousjours de mesme, Et ta constante durée Est pour jamais

assuré- e. Detes seruiteurs la race Aura logis arresté Voirz à perpetu- ité: Et de

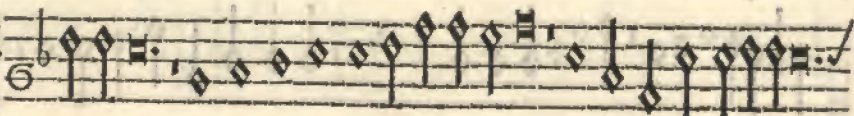
tes saincts la semence Sera deuant ta presence En assurance estable, En assurance estable: (16557)

e Sans jamais estre affoiblie. Sans jamais estre af- foible. estre affoible.

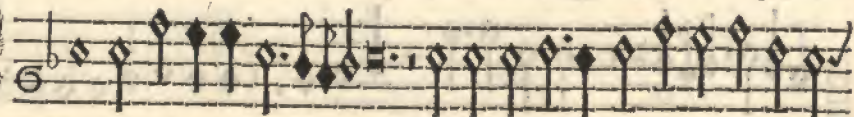
E ij



Ieu pour fonder son tresseur habitacle Es monts sacrez a prins a-



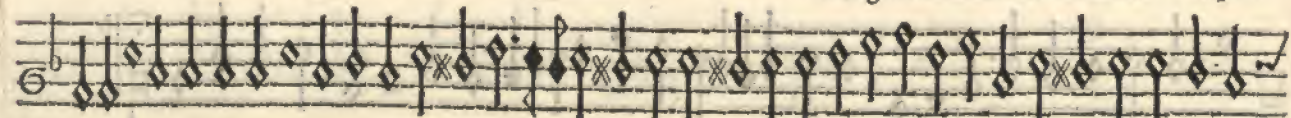
fection, Et mieux aymé les portes de Sion, Que de Iacob .ij.



lonques nul taberna- cle. O que de toy grandes choses sont dites



Cité de Dieu! car Egiptz & babel Qu'entre mes gens elles seront escriptes. .ij.

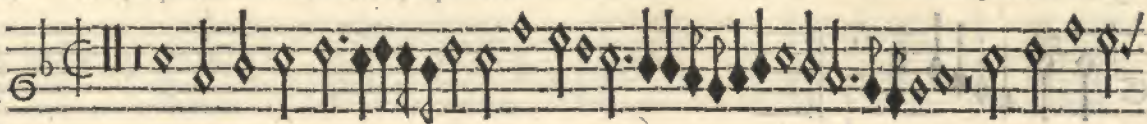


Du Tyrien du Philistin, du Mo- re Il sera dit, vn tel est né de la Voire on dira Cestuy cy



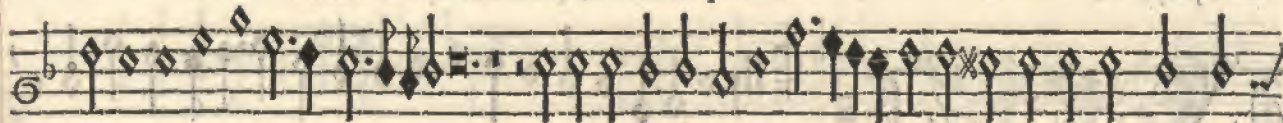
cestuy la Est de Sion, ou le vray Dieu s'adore .ij.

Seconde partie.



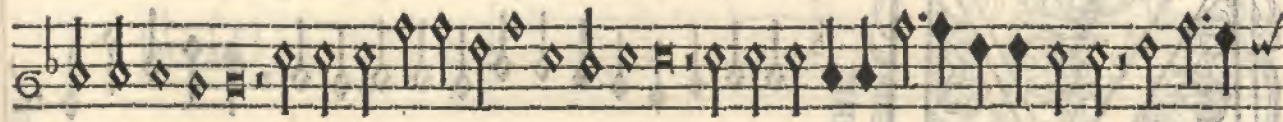
Ieu la viendra munir de sa puissance,

Dieu la viendra



munir de sa puissance. L'Eternel, dix, vn jour enrou-

lera Vn chacun peuple, &c



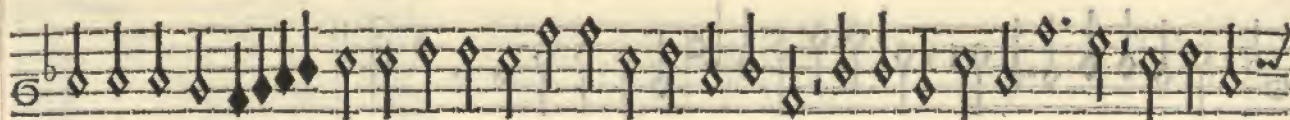
d'vn chacun dira, Tel peuple a prins en Sion sa naissance. Chantez adonc à gorge desployée: à gorge



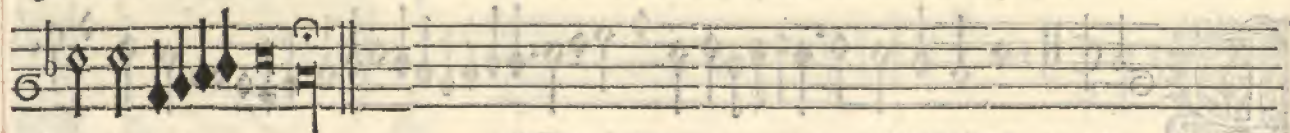
desployée: Haut-bois aussi chanteront son hōneur chanteront son hōneur Bref dedans toy sera dit le Sei-

E .ij

G O V D I M E L.



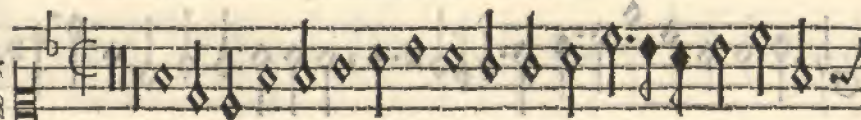
gneur De tous mes biens De tous mes biens l'abondance employée. l'abondance employée. l'abondan-



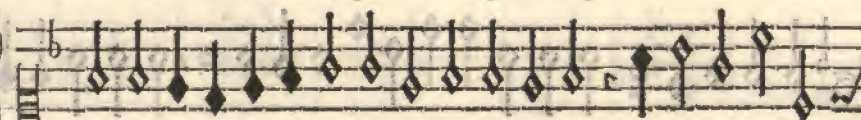
ce employée.

c.

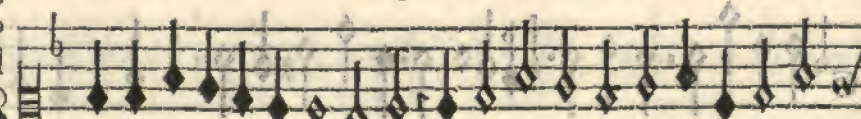
Miserere mei Deus, quoniam: P. S. E. A. V. LVI.



Miserere mei Deus, quoniam: P. S. E. A. V. LVI. Ihericordz à moy pourz affligé, O Seigneur Dieu car




me voila consolé et réjoui De ce meschant De ce meschant qui



mé tient assés en deuil et en larmes, Et tous les jours m'opresse.

Mes enuieux me deuorent sans cesse. Car contre moy vn grand nombre se dresse, O
 Dieu treshaut mais quand la peur me presse, En toy mon espoir j'ay. A l'eternel Louange chan-
 ray De sa promessz en Dieu m'asseu- reray Et par ainsi rien ne redouteray, Que l'homme
 puisse fai- re. Tous mes propos ils tournét au cōtraire ils tournent au contraire Iournelle-
 ment C'est de penser C'est de penser à me nuir & meffaire De leur plus grans pou-

Seconde
 partie
 se tait.



E Seigneur Dieu par moy loué se- ra De sa promesse, & mon cœur chan-
tera Louange à Dieu, Louange à Dieu lequel me donnera La chose à moy promi-
se. En l'Eternel mon esperance ay mise, D'homme viuant je ne crains l'entreprise je
ne crains Je ne crains l'entrepri- se Mais à tes vœux ma per- sonne est submise O Dieu vers ta bonté
Vn jour, Seigneur j'en feray ac- quité, j'en feray acquité En te louant, ainsi qu'as me- ri-

ré, M'ayant tiré par ta benigne Tu me soustiens Tu me soustiens de peur que ne rui-
ne. Ains deuant toy, ô Seigneur, je chemi- ne Entres ceux-la qu'encores illumine qu'encores illumi-
ne Du monde la clarté Du monde la clarté.

Sup.

VI.

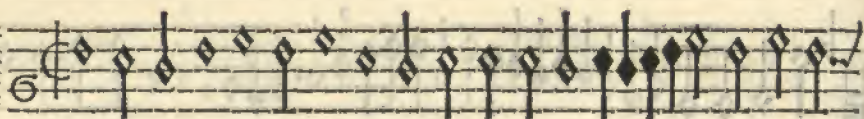
Liure.

Psal.

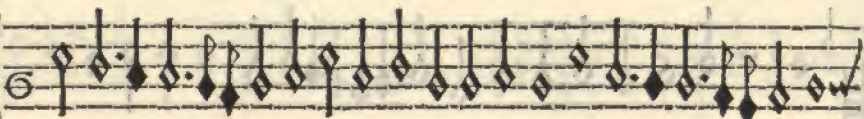
Goudimel.

F

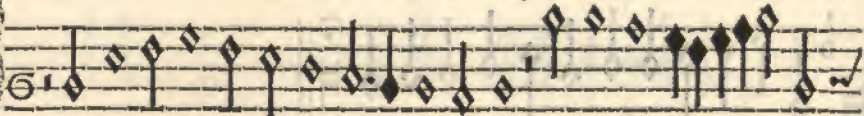
GOVDIMEL.



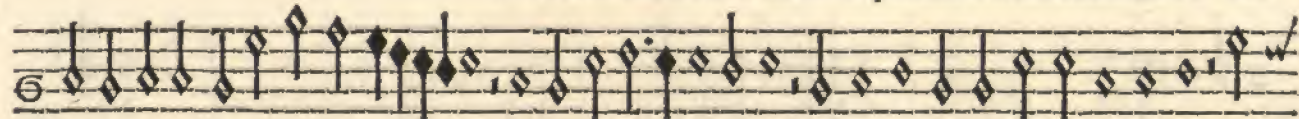
Vec les tiens, Seigneur, tu as fait paix, Et de Iacob



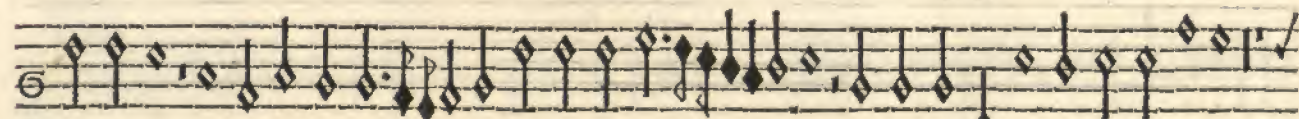
niers la- chez, Tu as quitté à ta gent ses mes- faicts



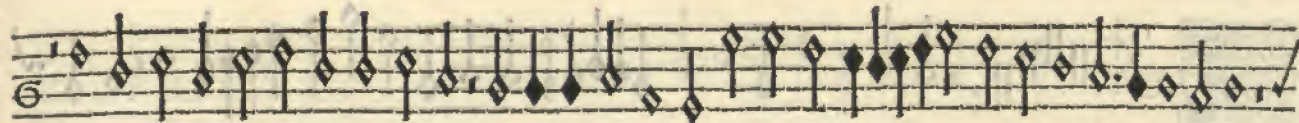
Voire tu as couuers tous les pechez. Tu as loïn d'eux ton



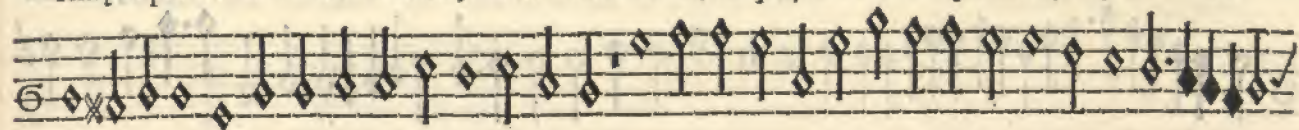
despit retiré, Et ton courroux violent mo- deré. O Dieu en qui gist le salut de nous, Re-



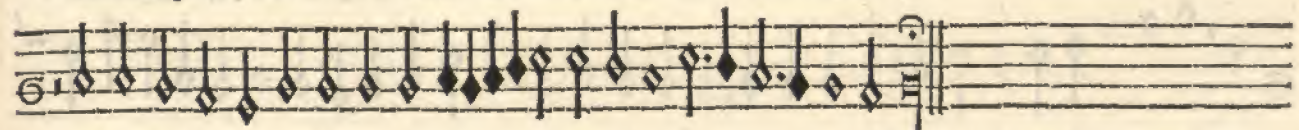
stably-nous appaisant ton cour- roux. Est-ce à tousjours Est-ce à tous jours q̄ ton ire estendras,



Ainçois plustost la vie nous rendras, la vie nous rendras, Dequoy ton Peu- plz en toy s'esjou- ira.



O Eternel, quoy que nous ayons fait, Demōstre-nous Demōstre-nous ta grace par effect: Et nonobstant



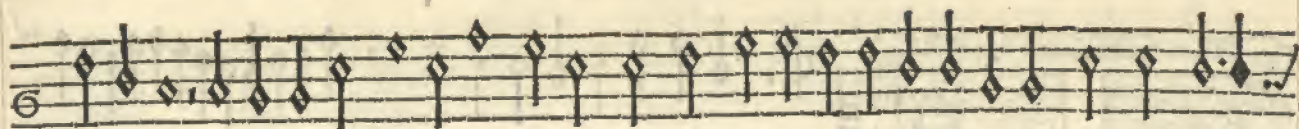
tous noz faiçts vitieux, Ottroye-nous ton salut glo- rieux.

SECONDE PARTIE.

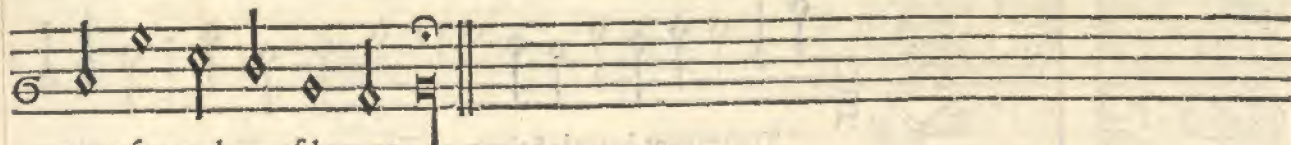
GOVDIMEL.




 Ertes à ceux qui en crainte ont recours A sa bonté prochain
 est son secours: Sa gloire habitez entre nous de rechef entre nous de re-
 ches Misericordz & foy lors se joindront, Iustice & paix s'accoller s'accoller on verra: Foy forti-
 ra Foy fortira de terre contre-mont Iusti- ce en bas du ciel regar- dera.
 Dieu mesmement Qui nous feront par la terre pro- duicts. Bref, deuant luy iuste gou-



uernement Ira son train Ira son train sans nul empeschement. Ira son train sans nul empesche-



ment. sans nul empeschement.



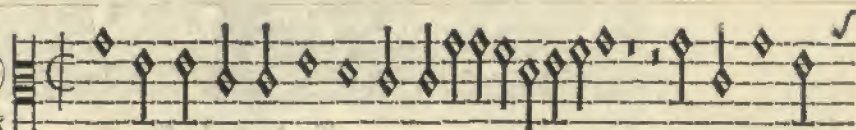
Outes gens, louez le Seigneur Tou. .ij.

Toutes gens, louez le Seigneur, Tous peuples, Tous peuples, chantez

son honneur Tous peuples chantez son hōneur. Car son vouloir be-

nin & doux benin & doux .ij. Est multiplié dessus nous, .ij. Et sa tresferme veri-

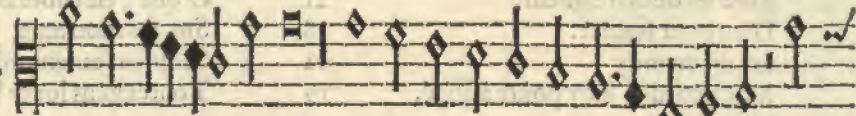
té .ij. Demeurz a perpetuité à perpetuité, Demeurz à perpetuité. .ij.



Outes gens louez le Seigneur

.ij.

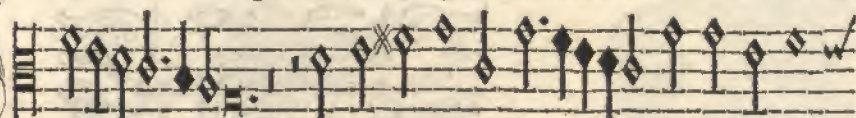
Toutes gens lou-



ez le

Seigneur, Tous peuples chantez son hon-

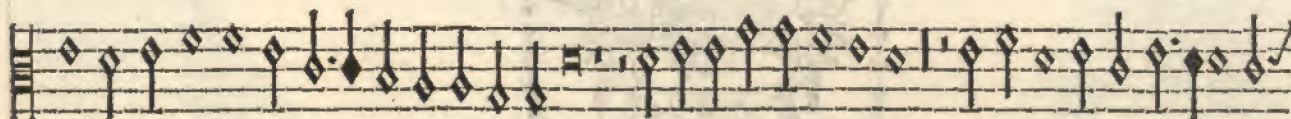
neur Tous



.ij.

Car son vouloir benin

& doux benin

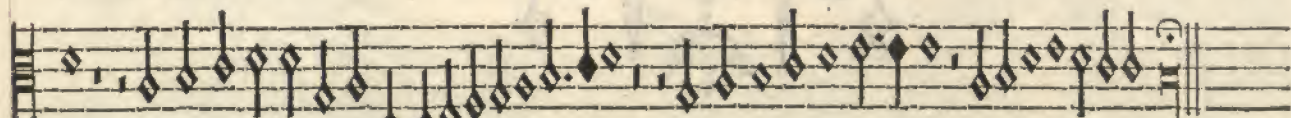


& doux benin & doux Est multiplié dessus nous

Est multiplié dessus nous,

Et sa tresferme ve-

ri-



té Demeur à perpetuité.

.ij.

Demeur à perpetuité,

.ij.



T A B L E.

| | | | |
|----------------------------------|----|--------------------------------|----|
| Avec les tiens Seigneur. | 21 | O que c'est chose belle. | 9 |
| Dieu pour fonder. | 18 | Sus sus mon ame. | 2 |
| Iay dit en moy | 12 | Seigneur entens ma requeste. | 13 |
| Misericorde à moy poure affligé. | 19 | Toutes gens louez le Seigneur. | 23 |

F I N.



